l'égard de la Reine des anges et l'insigne protection de cette bonne Mère sur notre jeune pays, le vieux misssionnaire conclut que c'est par l'entremise de la Sainte Vierge que se conservera la Foi en ces vastes prairies.

Vint ensuite le sermon anglais donné par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque. L'éloquent prélat expliqua le dogme de la maternité divine, dogme qui est, en réalité, comme la clef de voûte de l'édifice de la Rédemption et, par conséquent, de la Foi catholique. Puis, il passa en revue les différentes dévotions qu'ont eues les peuples, à travers les siècles, à l'égard de la Mère de Dieu, s'arrêtant surtout à faire connaître l'origine du scapulaire et les grâces précieuses réservées à ceux qui, en portant ce signe, se font gloire d'être les protégés de la Sainte Vierge. En terminant, Sa Grandeur engagea tous les pélerins à ne pas quitter Saint-Norbert, sans aller réciter au moins un chapelet dans le sanctuaire de Notre-Dame de Bon Secours.

Après le dîner, pris chez les RR. SS. Grises, grand nombre d'hommes se dirigèrent vers le monastère de Notre-Dame des Prairies. Visiter les moines et leur couvent ne fut pas pour la plupart des visiteurs le moindre sujet d'édification : la paix qni brille comme une auréole sur le front du Trappiste forme, en effet, un contraste frappant pour l'homme accoutumé à juger du bonheur par la splendeur du siècle. De plus, en ces lieux austères on comprend mieux le grand dogme de l'innocence payant pour le coupable, et l'âme ballottée sur la mer du monde se rassure et s'écrie comme autrefois Philippe-Auguste durant une tempête : "Ces bons moines ne nous oublient jamais. Ils vont apaiser le Christ ; ils vont prier pour nous et leurs prières vont nous arracher au péril."

Vers les quatre heures, les pélerins groupés autour de la petite chapelle de Notre-Dame de Bon Secours, s'unissaient à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque pour prier la Bonne Vierge. Jamais assistance n'eut plus de ferveur : on sentait que tous les cœurs n'en formaient qu'un seul pour implorer les secours de Marie ; et, chaque intention recommandée par Sa Grandeur nourrissait la piété en même temps qu'elle remplissait l'âme d'émotion. Ah ! c'est qu'alors, chacun pouvait se rendre compte des épreuves cruelles et sans nombre qui assaillent notre Bien-aimé Père, combien son cœur souffre pour ses enfants, et aussi, combien il espère de Celle qu'on appelle : Consolatrice des affligés, *Consolatrix afflictorum*. L'allocution que Sa Grandeur daigna adresser peu après aux pélerins mit en pleine lumière ce qui n'avait été aperçu jusqu'alors que comme à travers un nuage : L'Europe déverse dans notre province des flots d'émigrants ; nous sommes comme noyés au milieu de cette affluence de peuples !

"O Marie, sauvez-nous .... Des autels s'élèvent partout ; partout on demande des prêtres ; les peuplades sauvages elles-mêmes appellent le missionnaire de tous leurs vœux ! O Marie, qui désirez si ardemment le règne de votre Divin Fils et le salut des âmes, donnez-nous des apôtres pleins de zèle, donnez-nous des religieux et des religieuses pour distribuer à tous le pain de l'Evangile. Du haut du ciel développez les germes de vocation dans le cœur